BIOTECHLINFO

LA LETTRE DES BIOTECHNOLOGIES

Ça bouge à Biocitech

La Caisse des Dépôts et Sanofi signent un protocole d'accord relatif à l'entrée de la Caisse des Dépôts au capital de Biocitech, parc technologique francilien dédié aux sciences de la vie.

anofi et la Caisse des Dépôts annoncent l'entrée de cette dernière au capital de Biocitech. Ce parc technologique est un acteur majeur pour le développement des biotechnologies dans le Département de la Seine-Saint-Denis et la Région Ile-de-France. L'entrée de la Caisse des Dépôts au capital de la société s'effectuera par augmentation de capital et rachat de titres. Elle constitue une étape importante pour la poursuite du développement de la société, qui se voit dotée de nouveaux moyens pour proposer des perspectives de développement aux 27 entreprises actuellement hébergées et pour en accueillir de nouvelles. « L'accord entre la Caisse des Dépôts et Sanofi prévoit la construction d'une première tranche de nouveaux laboratoires d'une surface de 10 000 m², sur un programme global de 35 000 m² à l'horizon de dix ans. Cet accord consolidera le rôle structurant de Biocitech dans la filière des biotechnologies », déclare Patrick François, Directeur régional de la Caisse des Dépôts en Ile-de-France. Biocitech résulte de l'engagement pris en 2002 par Aventis, désormais Sanofi, de conduire une opération de réindustrialisation Suite p.2

SOMMAIRE

SOCIÉTÉ ÉMERGENTE AMAbiotics, la bioremédiation molécula	Page 3 ire
RECHERCHE Cancéropôles : l'Aeres a rendu son verdi	Pages 4-5 ct
TECHNOLOGIE Page 6 Communauté de microbes contre pathogène tellurique	
EN BREF Allergan, partenariat dans la rétine Bonnes nouvelles pour Oroxcell Les secrets des rouilles révélés	Page 1 Page 2 Page 7
BOURSE ET ILS BOUGENT	Page 5

Page 8

INTERNET, ÉTUDE, RENDEZ-VOUS

ACTUALITÉS

Allergan, partenariat dans la rétine

L'Américain Allergan vient de signer un accord de 420 millions de dollars sur les maladies de la rétine avec Molecular Partners (Suisse). Le paiement initial atteint 45 millions de dollars. Les deux entreprises vont collaborer dans une étude de phase IIb sur le MP0112, protéine DARPin (« Designed Ankyrin Repeat Proteins ») ciblant le VEGF. « Nous voulons développer des traitements pour des maladies telles que la DMLA, pour diminuer le nombre d'injections dans le vitré », explique Scott Whitcup, Directeur scientifique d'Allergan. Les chercheurs ont montré que le produit est bien toléré et les patients obtiennent un gain de vision prolongé. Les résultats sont encore meilleurs (seize semaines) si on augmente la dose. HM

Nouvel acteur dans l'immunomonitoring

Platine Pharma Services a été fondée à parts égales par Innate Pharma (Marseille) et Transgene (Strasbourg). Il s'agit d'une société de prestation de service d'immunomonitoring, à destination de l'industrie de la santé, pour le développement préclinique et clinique de candidats médicaments thérapeutiques et prophylactiques. L'immunomonitoring consiste à suivre et caractériser quantitativement et/ou qualitativement une réponse immunitaire suite à un traitement. C'est une étape essentielle pour définir l'effet pharmacodynamique, les propriétés pharmacologiques et mécanistiques. Hervé Brailly, Président d'Innate, commente: « avec Platine, Innate Pharma et Transgene valorisent quarante ans d'expérience cumulée dans le développement d'immunothérapies et de suivi des populations cellulaires ». Philippe Archinard, P-DG de Transgene, ajoute : « Nous tenons à remercier tous les acteurs du programme collaboratif et du cofinancement public qui ont permis la création de cette nouvelle société. C'est désormais à la Direction de Platine que revient la mission de transformer l'essai », notamment son Président, Jacques Berger, ancien Président de Sanofi Pasteur. HM

Onyx se retire d'un accord avec S*BIO

L'Américain Onyx décide de ne pas poursuivre un accord de 550 millions de dollars signé avec S*BIO (Singapour) sur deux inhibiteurs de JAK2. Onyx devait obtenir les droits sur SB1518, dans la myélofibrose (une transformation anormale de la moelle osseuse en substance fibreuse), le cancer et les maladies immunologiques. « Dorénavant, S*BIO est en charge du développement de SB1518 et SB1578, indique son Directeur, Jan-Anders Karlsson. Notre collaboration avec Onyx a conduit à l'avancement clinique de ces deux produits ». Onyx conserve toutefois sa participation dans le capital du Singapourien, et le Californien reste intéressé par le programme JAK2/SB1518. S*BIO a commencé une étude de mi-parcours pour une deuxième indication, les maladies lymphoïdes avancées. Dans ce domaine, une phase I sur quinze patients a empêché la maladie de s'étendre et ce, dans la majorité des cas, pendant plus de deux mois. HM

AMAbiotics, la bioremédiation moléculaire

AMAbiotics développe de nouveaux concepts pour l'alimentation ou la cosmétique, en croisant la génétique et la modélisation.

our Antoine Danchin, qui a fondé AMAbiotics en février 2010 au sein du Génopole d'Évry, « c'est plus facile à Hong-Kong qu'en France. Les blocages sont ici nombreux dès qu'on veut faire quelque chose de nouveau », explique-t-il. De 2000 à 2003, il a créé et mené une joint-venture, le HKU-Pasteur Research Center, qui a introduit la génomique microbienne à la Faculté de médecine de l'Université de Hong-Kong. De cet épisode, il conserve des liens forts avec l'Institut de génomique de Pékin (BGI) à Shenzhen, qui compte à présent 3000 employés. « J'ai créé la génomique bactérienne en France, grâce à André Goffeau qui a commencé le programme européen de génomique de la levure, pour combiner la bioinformatique et l'expérimentation in vivo », revendique ce mathématicien, normalien de formation, devenu « généticien en autodidacte ». Le programme européen s'est déroulé de 1987 à 1997 alors qu'Antoine Danchin dirigeait l'unité de Régulation de l'expression génétique à l'Institut Pasteur, tout en étant Directeur de recherche au CNRS. Pour propager ses idées, et les étayer par des expérimentations, il a lancé en 2010 la revue en ligne Symplectic Biology (un mot dont l'étymologie grecque signifie « complexe »). « En créant AMAbiotics, je voulais développer des recherches inspirées par l'esprit d'ingénierie de la biologie synthétique. Après avoir décomposé les organismes vivants, il nous faut essayer de reconstruire, sans oublier des fonctions essentielles, comme la lubrification. La cellule est comme un moteur très performant, mais si on oublie de mettre de l'unité, elle peut marcher quelques temps puis le mécanisme finit par se gripper ». AMAbiotics identifie le métabolisme d'un organisme en contexte, et cherche ce que cet organisme ne sait pas fabriquer, comme les vitamines, par exemple, qu'il récupère dans l'environnement par son alimentation et sa flore. Leur effet n'apparaît qu'au travers des carences. « Dans ce couplage de la génétique avec le

métabolisme, nous avons pu mesurer de façon précise les effets à long terme de ces carences et trouvé qu'elles sont liées à maints problèmes de santé, démences ou obésité. Des mesures correspondant à différents types de diagnostics peuvent être présentées de façon générique. Nous proposons des solutions soit microbiennes, soit moléculaires, soit les deux ensemble. Des discussions sont en cours avec des groupes industriels. »

LICENCES OU PARTENARIATS?

Antoine Danchin a créé AMAbiotics sur fonds propres avec des aides de la Fondation Fourmentin-Guilbert et d'investisseurs privés. La société a procédé à une première augmentation de capital. Elle reçoit aussi des fonds du programme européen Microme d'assemblage des infrastructures bioinformatiques (2010-2013). La Jeune entreprise innovante (JEI) de cinq salariés va bientôt déménager au CEA/Génoscope. « L'évolution du CA à cinq ans dépend de la façon dont nous allons renforcer notre propriété intellectuelle », explique-t-il. « Soit nous établissons des contrats de partenariat de recherche avec des groupes industriels sur des questions économiques de société (biocarburants ou dépollution). Soit nous renforçons très en amont la protection de nos connaissances sur le métabolisme avec des retours de licences. La question centrale est celle des applications de molécules naturelles, où l'approche européenne diffère fortement de l'approche américaine. » ■ THÉRÈSE BOUVERET

FICHE D'IDENTITÉ

LIEU : Génopole d'Évry (91)

CRÉATION: 2010

FINANCEMENT : fonds propres, fonds européens, Fondation Fourmentin-Guilbert, investisseurs

privés

EFFECTIF: 5 personnes

SPÉCIALITÉ : couplage génétique/métabolisme
CONTACT : Antoine Danchin, Directeur

Tél: 01 60 91 78 82

Mail: a.danchin@amabiotics.com

SITE WEB: www.amabiotics.com/

EN BREF

L'Américain Grifols s'empare de son compatriote
Talecris pour 4 milliards
de dollars. Cette opération permet à Grifols
de dominer le marché
des contrôles primaires
des produits issus des
plasmas sanguins, avec
ses concurrents Baxter
et CSL. La société attend
l'accord final des autorités américaines en
matière de lois antitrust.

GIMV, le fonds Biotech Fonds Vlaanderen géré par GIMV, VIB, l'institut des biosciences flamand. et l'Université d'Anvers (UA) ont conclu un tour de table de série A de 2 millions d'euros dans Multiplicom, une start-up belge spécialisée dans le diagnostic moléculaire. **GIMV** et Biotech Fonds Vlaanderen ont investi 1,5 million d'euros. VIB et UA ont conjointement investi les 0,5 million d'euros restants.

Les Britanniques Oxford
Medical Diagnostics et
Michell Instruments ont
conclu un accord dans
la spectroscopie d'absorption laser dans la
détection et l'analyse de
gaz industriels. Oxford
est spécialisé dans le diagnostic médical et le suivi
de maladies infectieuses
et métaboliques, Michell
Instruments dans la
mesure de haute précision de l'humidité.

Vivalis, accompagnée par Atlanpole, a annoncé l'acquisition d'une technologie à haut débit de découverte d'anticorps à partir de lymphocytes B isolés, développée par le Japonais SC World. À cette occasion, Vivalis crée à Toyama une filiale à 100 %, Vivalis Toyama. Cette nouvelle société emploiera sept personnes dont quatre chercheurs issus de SC World.

Le Pôle IAR lance le Prix de l'Agrobiobase 2011, pour mettre en avant les acteurs innovants dans les produits biosourcés.